

## L'ESPÉRANCE D'UNE NOUVELLE CRÉATION

Révérend Richard Giesken  
Institut théologique nazaréen, Australie

### *Introduction*

L'Espérance que Dieu renouvellera toutes choses en Christ constitue un fondement de la Foi chrétienne. Dans son ouvrage « Finish then Thy New Creation (Achève donc ta Nouvelle création) », T. Scott Daniels soutient que cette fin pleine d'Espérance de notre histoire façonne les décisions et les réactions de notre arc narratif. En revanche, l'ouvrage d'Ivelisse Valentin-Vera, intitulé « L'Espérance d'une Nouvelle création », explore la nature et la portée de l'Espérance, qui anticipe la fin de l'histoire tout en l'ancrant au tout début de la création. Les deux auteurs sont confrontés à la tension de vivre entre ces deux vérités. Valentin-Vera met l'accent sur la sainteté relationnelle et transformationnelle fondée sur la puissance de l'Esprit Saint, tandis que Daniels table sur le fait que Jésus incarne et proclame l'eschatologie de la *Nouvelle création*.

### *Définir la Nouvelle création*

Valentin-Vera décrit la Nouvelle création comme « une rédemption collective d'une inclusivité radicale en notre ère de mondialisation ». Cette description ouvre plusieurs pistes de réflexion. Tout d'abord, elle crée un contrepoids salutaire à l'individualisme excessif. La pensée occidentale a tendance à percevoir la Nouvelle création principalement comme un salut individuel. Ce filtre culturel influence la compréhension de textes tels que 2 Corinthiens 5 : 17, que Daniels utilise pour aborder son eschatologie de la *Nouvelle création*. Bien que le verset soit grammaticalement singulier, il indique une nouvelle relation avec le collectif. Paul aborde une orientation relationnelle, la relation de la personne avec le collectif. Dans ce cas, la Nouvelle création est personnelle, mais aussi relationnelle, puisque l'ancien « je » fait désormais partie d'un nouveau « nous ». Manfred Marquardt suggère que Jésus incarne le Royaume de Dieu et que notre initiation à Christ implique donc notre libération de l'égoïsme, libérant ainsi la puissance de Dieu, pour qu'elle agisse en nous et à travers nous selon le règne de Dieu. « Le règne de Dieu entre dans la vie des êtres humains dès le présent, engendrant ainsi la conscience de la présence de Dieu et des conséquences pratiques. »<sup>1</sup>

Deuxièmement, la notion de « rédemption collective » confirme la déclaration de Paul (Romains 8 : 21) selon laquelle la libération de « la création elle aussi » est liée « à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu ». Conceptualiser la création dans « l'esclavage de la corruption » représente un rappel puissant de l'interconnexion entre l'humanité et l'environnement. Si les concepts eschatologiques de la Nouvelle création indiquent une restauration future, une manifestation actuelle illustre la restauration de l'équilibre entre l'homme et la nature, laquelle ouvre la voie à la Nouvelle création. Les chrétiens ont été complices de l'exploitation de la création, comme le montre la critique de Daniels à l'égard du dispensationalisme. L'eschatologie d'évasion, qui considère la création comme temporaire et de moindre valeur, peut conduire à des actions environnementales irresponsables. La personnification de la création par Paul est un rappel pertinent de la responsabilité de l'humanité à l'égard de la création. La relation déformée

---

<sup>1</sup> Manfred Marquardt, "The Kingdom of God and the Global Society," in *Wesleyan Perspectives on the New Creation*, ed. M. Douglas Meeks (Nashville: Kingswood Books, 2004), 163.

relatée en Genèse 3 a commencé à être restaurée par la résurrection de Jésus. La protection de la création est devenue une part importante de la responsabilité chrétienne de nos jours.<sup>2</sup>

Le troisième aspect de l'idée que Valentin-Vera se fait de la Nouvelle création est son « inclusivité radicale » ; elle s'articule autour de l'inclusivité sociale, Actes 2 : 9-11, Galates 3 : 28, Romains 3 : 22 et 1 Corinthiens 12 : 13. Cette inclusivité est décrite comme une mosaïque dont chaque carreau, bien qu'étant entièrement dans le tout, contribue à une image plus grande. Cette Espérance d'une nouvelle société est particulièrement pertinente dans notre monde fracturé. Pour vivre l'unité qui reflète celle de la Trinité, il faut trouver un nouveau centre de notre filiation à Christ. Notre inclusion en Christ correspond à une intégration dans la communauté de Dieu, le fondement de toute existence.

L'article de Daniels reflète l'Espérance d'établir une nouvelle humanité en Christ. Daniels identifie trois thèmes de l'Ancien Testament : « la bonté de la création, le retour d'exil et l'importance du temple », qui, selon lui, trouvent leur accomplissement en Jésus et deviennent l'Espérance eschatologique de l'humanité. Nous sommes appelés à participer avec Dieu à l'achèvement de ce que Christ a commencé, non pas en nous appuyant sur notre propre capacité humaine, comme l'enseignait l'eschatologie du début du XXe siècle, mais en étant remplis de l'Esprit de Dieu qui « réanime tout ce qui est mort et lui donne une vie nouvelle et éternelle ». Selon Daniels, le renouvellement de l'humanité marque le début du renouvellement de toute la création.

Valentin-Vera affirme que l'inclusivité radicale de la Nouvelle création s'étend au-delà de la société humaine et touche toute la création. Elle fait référence à Romains 8 : 19-21 et à 1 Corinthiens 15 : 28 qui soulignent la transformation complète de « toutes choses ». Le Salut va au-delà du sauvetage de quelques individus et englobe la libération de toute la création. L'image de la mort en tant qu'ennemi ultime à vaincre constitue une image puissante de la Nouvelle création. Même après la résurrection de Jésus, la mort et la décomposition sont toujours omniprésentes dans la création actuelle. Daniels note que tout comme l'exil n'aura pas le dernier mot dans la création de Dieu, la mort n'aura pas non plus le dernier mot. Cependant, Valentin-Vera souligne que l'Espérance chrétienne est celle de la restauration et non de la destruction ; il remet ainsi en cause les visions déformées de l'eschatologie qui dépeignent la mort et la destruction comme décisives, voire comme un outil brandi par le Christ conquérant qui revient. Valentin-Vera souligne la continuité du caractère de Christ, affirmant que celui qui revient est le même que celui qui est déjà venu, et qu'Il agira donc de manière juste à la fin, comme celui qui nous a appris à aimer nos ennemis. La justice restauratrice de l'eschaton, bien que souvent négligée, est au cœur de la Nouvelle création, transformant ce qui a été brisé en quelque chose de beau et de bénéfique. L'image des cicatrices restantes sur le Christ ressuscité renforce l'anticipation de ce qui est espéré dans la résurrection de Jésus.

### *La raison d'être de l'Espérance*

Valentin-Vera s'inspire de Jurgen Moltmann pour explorer la raison d'être de l'Espérance chrétienne en tant qu'anticipation de la Nouvelle création. Pour Moltmann, la Nouvelle création est découverte spécifiquement dans la résurrection de Jésus, tandis que l'anticipation de la Nouvelle création n'est pas passive, mais engage activement la réalité actuelle à la lumière de la

---

<sup>2</sup> Young Seok Cha, "Theological and Ethical Implications of Creation Care," *The Journal of Applied Christian Leadership* 6, no. 2 (Fall 2012): 88–106.

résurrection. En conséquence, Valentin-Vera affirme que la création peut être restaurée par l'Espérance, et pas seulement par des actions humaines concrètes. Cependant, l'humanité est invitée à participer à la mission de Dieu. Paul déclare que tous ceux qui sont en Christ forment une Nouvelle création et se voient confier la responsabilité de la mission réconciliatrice de Dieu en Christ. Nous ne sommes pas simplement des bénéficiaires passifs du Salut, mais nous devenons des agents actifs du dessein de Dieu dans la création historique et la Nouvelle création eschatologique, tout en participant au Royaume de Dieu dans la réalité actuelle.

Selon la *théologie de l'Espérance* de Moltmann, l'avenir promis par Dieu dépassera ce que Dieu a fait dans le passé. Nous ne devons pas chercher à *revenir* au « commencement-génèse », mais nous efforcer d'accomplir la mission de Dieu. Le récit biblique ne se termine pas par un retour à l'Éden, mais s'achève par la descente de la Ville Sainte d'un nouveau ciel sur une nouvelle terre, établissant une nouvelle relation entre Dieu et l'humanité (Apocalypse 21). Eric Vail affirme que la clé pour comprendre l'arc du récit biblique est la présence de Dieu,<sup>3</sup> car la création a toujours été destinée à être la demeure de Dieu. Étant donné que l'Esprit de Dieu apporte la vie, la communauté du peuple de Dieu est habilitée à vivre au-delà de l'intérêt personnel au profit de toute la création.<sup>4</sup> Cette situation ne peut qu'aboutir à des résultats favorables à la vie.

L'Espérance des chrétiens ne consiste pas cependant à l'attente d'une fin heureuse. Daniels établit une corrélation entre la fin de l'histoire et la vie actuelle. L'Espérance se veut un catalyseur pour s'engager dans cette réalité présente, afin de produire un avenir meilleur et « nous rend prêts à porter la 'croix du présent' ». <sup>5</sup> Porter la Croix revient à participer à la mission de Christ dans le monde présent, et non attendre passivement l'avenir. Selon Moltmann, nous ne devons pas nous contenter de réinterpréter la réalité actuelle, l'histoire et la condition humaine, mais de « les transformer dans l'attente d'une transformation divine ». <sup>6</sup> Étant des personnes saintes qui croient à la puissance transformatrice de Dieu, nous devons aller au-delà des mots et nous engager activement dans l'œuvre de l'Espérance pour accomplir les promesses de Dieu. Apocalypse 21 : 5 parle de la justice restauratrice de Dieu, où la brisure est guérie et où *l'Imago Dei* est restaurée, incarnant ainsi la véritable Espérance.

Les promesses de Dieu pour l'avenir doivent être mises en œuvre dans le présent. L'accent mis par John Wesley sur le fait que Dieu engage l'humanité et la création dans une transformation salvatrice continue d'influencer les traditions wesleyennes en soulignant la réalité actuelle du partenariat dynamique entre la divinité et l'humanité.<sup>7</sup> Cet accent rame à contre-courant des formes dominantes de déterminisme chrétien qui réduisent les hommes (l'humanité) à des pions impuissants dans le grand plan de Dieu. L'Espérance chrétienne de la Nouvelle création concerne la transformation de cette vie par l'intermédiaire de l'Esprit Saint (Romains 8).

---

<sup>3</sup> Eric M. Vail, *Eschatology*, The Wesleyan Theology Series (Kansas City, MO: The Foundry Publishing, 2020), 39.

<sup>4</sup> Vail, 40.

<sup>5</sup> Jürgen Moltmann, *Theology of Hope: On the Ground and the Implications of Christian Eschatology*, trans. James W. Leitch (London: SCM Press Ltd, 1967), 31.

<sup>6</sup> Moltmann, 85.

<sup>7</sup> Randy L. Maddox, "Nurturing the New Creation: Reflections on a Wesleyan Trajectory," in *Wesleyan Perspectives on the New Creation*, ed. M. Douglas Meeks (Nashville: Kingswood Books, 2004), 50.

Randy Maddox suggère que cette transformation n'est pas seulement personnelle, car chaque personne qui est « en Christ » contribue à nourrir la Nouvelle création.

### *Conclusion*

Les articles de Daniels et de Valentin-Vera soulignent tous deux que l'Espérance chrétienne ne constitue pas un simple vœu pieux sur un avenir utopique, mais une manifestation de cet avenir dans le présent. La Nouvelle création est fondée sur la réalité historique de la résurrection de Jésus et elle est renforcée par la promesse faite par Dieu de renouveler toutes choses. Il ne s'agit pas d'une réinitialisation qui efface les cicatrices de la douleur passée, mais d'une rédemption vitale de ce qui a été perdu. Cette perspective donne de l'Espérance à tous ceux qui ont perdu et ont été effrayés. Les idées de Valentin-Vera sur la rédemption collective et la transformation inclusive par l'Esprit de Dieu affirment la possibilité d'une transformation authentique dans la sainteté de Dieu. Il ne s'agit pas seulement d'un rêve idéaliste pour l'avenir, mais d'une réalité à embrasser dans notre monde brisé, avec l'Espérance de la Nouvelle création selon laquelle Dieu fera toutes choses nouvelles.